

ALZHEIMER ACTUALITES



LETTRE D'INFORMATION SUR LES DÉSORDRS COGNITIFS LIÉS À L'ÂGE

Bimestriel • Septembre-Octobre 2015 • n°242

AVIS DE TEMPÊTE À SAN DIEGO

En avoir ou pas ? Il semble incongru de se poser la question : obtenir de très importants financements pourrait-il être autre chose que bénéfique ? Comment contester, en effet, que la science, et plus encore les essais cliniques, nécessitent des sommes considérables ? Mais comment aussi, ne pas constater que, source de convoitise, l'argent attise les conflits.

Aux Etats-Unis, des entreprises privées et les institutions américaines ont accordé des financements exceptionnels afin d'initier des études ambitieuses, dont les plus intéressantes sont sans doute celles portant sur des sujets génétiquement à risque mais exempts de troubles cognitifs au début de l'essai.

Depuis longtemps, l'University of California à San Diego (UCSD) constitue un pilier essentiel dans l'aventure clinique : chacun dans ce domaine se souvient du rôle pionnier du regretté Robert Katzman, lequel n'était pas seulement praticien mais aussi neurobiologiste. Depuis quelques années, un autre clinicien local, Paul Aisen, a pris une position de leader, dirigeant, outre de nombreux essais cliniques divers, l'importante *Alzheimer's Disease Cooperative Study*, une étude sur 5 ans disposant d'un budget de 55 millions de dollars provenant du National Institute on Aging (le NIA, une des branches du NIH). Mais le 21 juin dernier, Aisen a décidé de quitter l'UCSD pour, moyennant un salaire de 500 000 dollars, diriger le nouvel institut de l'University of Southern California (USC) consacré à la recherche thérapeutique sur la maladie d'Alzheimer. S'estimant spolié, UCSD attaque USC jugeant qu'Aisen prend un contrôle non autorisé sur les résultats de l'ADCS et que les grants du NIH ont été accordés à une institution et non à une personne.

Les attaques, par avocats interposés, atteignent une violence inouïe. Aisen a refusé d'accéder à la demande de Bill Mobley, chairman du département de neuroscience de UCSD, de signer un serment de loyauté. UCSD y voit la preuve qu'il n'entend pas être loyal, USC celle que son adversaire viole le Premier Amendement. Inutile de dire que chaque partie accuse l'autre de mensonges et la rend potentiellement responsable des dommages qui pourraient en résulter pour les patients. Ajoutons, pour corser le tout, que ce conflit survient dans un climat déjà sensibilisé par ce qui a été interprété par beaucoup comme la tentative de USC de mettre la main sur le Scripps Research Institute de San Diego ce qui avait déjà provoqué un tollé de la part de nombreux chercheurs de cette célèbre institution.

La communauté scientifique et plus encore celle des familles de patients ne peuvent qu'assister désolées à ce combat fratricide dans lequel les enjeux financiers semblent avoir pris le pas sur les objectifs médicaux. Il est évidemment impossible, et ce n'est pas l'objectif de cette tribune, de prédire l'issue légale de cet affrontement, si ce n'est que, côté dollars, les avocats disposent là d'un marché juteux. D'autant plus que si la NIH soutient UCSD, Eli Lilly a décidé de se lier à USC. Plus sérieusement, il convient de se demander si cette bataille de gros sous se justifie au regard des espoirs raisonnables que l'on est désormais en droit d'attendre. De l'autre côté des Etats-Unis, à Washington, lors du dernier congrès de l'Alzheimer Association, fin juillet, on a soufflé à la fois le chaud et le froid. Les données proprement cliniques ont marqué, objectivement, un certain recul, notamment concernant l'essai de Biogen. Mais plusieurs experts, en particulier l'ami Colin Masters, ont dit leur conviction que l'heure était venue pour de véritables avancées dans le traitement des malades. Ceux qui siègent plutôt au sein du parti des pessimistes – ou qui ne croient guère dans la poursuite de l'aventure amyloïde – insistent plutôt sur le fait, qu'à leurs yeux, une telle débauche de financements entrainera, si elle n'aboutit à rien, une déception telle que toute l'alzheiméologie pourrait bien en souffrir pendant des années : les laboratoires pharmaceutiques refuseront de prendre le risque d'une aventure coûteuse vouée à l'échec, les autorités de tutelle estimeront avoir fait perdre beaucoup d'argent aux contribuables et les généreux donateurs en viendront à penser qu'on a gaspillé leurs deniers. Par-delà les querelles entre riches universités américaines (les mauvaises langues diront que rien de tel ne risque de se produire en France !), là est le risque : celui d'avoir beaucoup dépensé et peu produit au bénéfice des patients...

Y.C.

SOMMAIRE

■ ACTUALITÉS.....	2
■ BIOLOGIE DU VIEILLISSEMENT.....	2
■ ALZHEIMEROLOGIE	2
■ MISE AU POINT	8
Une autre facette de l'APP : α-sécrétase et syndrome de l'X fragile par Jessica Shugart	
■ CONTACT	11
■ FONDATION IPSEN	14

Lettre bimestrielle éditée par

LA FONDATION IPSEN

65, quai Georges Gorse
92650 Boulogne Billancourt cedex
France

Tél. : +33 (0)1 58 33 50 00

Fax : +33 (0)1 58 33 50 01

Directeur de la Publication

et Rédacteur en chef

Y. CHRISTEN

Secrétaire de Rédaction

J. MERVILLIE

Comité de rédaction

R. Bernex (Le Plessis-Robinson),
A. Delacourte (Lille), F. Eustache
(Caen), O. Guard (Dijon), L. Israël
(Grenoble), W. Mayo (Bordeaux),
M. Micas (Toulouse), B. Michel
(Marseille), A. Pouplard (Angers),
O. Rascol (Toulouse), J. Reis
(Sarreguemines), B. Vellas (Toulouse),
M. Wexler (New York).